



HAL
open science

Bahreïn et le Golfe dans l'Antiquité : une civilisation maritime et commerciale au carrefour des grands foyers culturels de l'Orient ancien

Pierre Lombard

► **To cite this version:**

Pierre Lombard. Bahreïn et le Golfe dans l'Antiquité : une civilisation maritime et commerciale au carrefour des grands foyers culturels de l'Orient ancien. Marie Foissy. L'album du Musée, Institut du Monde Arabe (IMA) / Somogy Éditions d'Art, pp.72-81, 2012, 978-2-7572-0592-1 / 978-2-84306-168-4. halshs-01850950

HAL Id: halshs-01850950

<https://shs.hal.science/halshs-01850950>

Submitted on 24 Aug 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'album du musée

I

Les Arabies,
berceau
d'un patrimoine
commun

II

Sacré et figures
du divin

III

Les villes

IV

Exprimer
la beauté

V

Un temps
pour vivre

مأثرا



Album
du musée



INSTITUT
DU MONDE
ARABE



SOMOGY
ÉDITIONS
D'ART

La rénovation du musée permanent
de l'IMA a été réalisée avec le soutien :

de l'État du Koweït
du Royaume d'Arabie saoudite
de la Fondation Jean-Luc Lagardère

Institut du monde arabe

Renaud Muselier

Président du Haut Conseil

Bruno Levallois

Président du Conseil d'administration

Mona Khazindar

Directrice générale

Marie Foissy
Chef du projet scientifique
Conservatrice en chef du Patrimoine
Assistée de Naila Hanna

Éric Delpont
Directeur du musée

Djamila Chakour
Collaboratrice scientifique
chargée de collections et d'expositions

Médiation
Yannis Koïkas
Assisté d'Aurélié Wong

Maîtrise d'ouvrage
Renaud Guitteaud

Régie des espaces
Jalal Alimi El Idrissi

Muséographie
Roberto Ostinelli
Studio di Architettura
Assisté d'Alice Geoffroy

Conseillers scientifiques

Mohammed Hocine Benkheira
Directeur d'études à l'EHESS

Hélène Claudot-Hawad
Directrice de recherche au CNRS

Joseph Dichy
Professeur de linguistique et de didactique de l'arabe, université Lumière Lyon 2

Michel Dousse
Historien des religions,
membre de l'Institut de recherche en sciences des religions, université Paris-Sorbonne, Paris-IV

Roland Gilles
Chargé de collections et d'expositions

Mona Khazindar
Directrice générale, IMA

Frédéric Lagrange
Maître de conférences HDR, université Paris-Sorbonne

Pierre Lombard
Chargé de recherche au CNRS,
Directeur-adjoint de l'UMR 5133 (CNRS & université Lumière Lyon 2),
ARCHEORIENT. Environnements et sociétés de l'Orient ancien

Mohamed Métalsi
Directeur des Actions culturelles, IMA

Yves Porter
Professeur d'histoire de l'art islamique, université Provence 2, Aix-en-Provence

Christian-Julien Robin
Directeur de recherche émérite, CNRS,
UMR 8167 – Orient et Méditerranée – Mondes sémitiques

Sophie Tardy
Inspectrice d'académie, inspectrice pédagogique régionale d'arabe

Annie Vernay-Nouri
Conservatrice, département des Manuscrits, Bibliothèque nationale de France

Raphaëlle Ziadé
Historienne des religions, responsable du département Byzantin du Petit Palais,
musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Ont également collaboré au projet

Adil Boulghallat
Stagiaire-conservateur, Institut national du Patrimoine

Adnan El Chafei
Bibliothécaire principal, IMA

Remerciements

Nous exprimons notre gratitude aux institutions publiques et privées, civiles et religieuses ainsi qu'aux collectionneurs qui ont bien voulu, avec des dépôts et des prêts, contribuer à l'accomplissement du projet :

ARABIE SAOUDITE

The Saudi Commission for Tourism and Antiquities,

Dr Ali Al-Ghabban, *vice-président*

Riyad, Musée national

Dr. Abdullah S. Al-Saud

BAHRÉÏN

Ministère de la Culture

Shaykha Mai Bint Muhammad Al-Khalifa

Manama National Museum

Nadine Boksmati-Fattouh, Mustafa Ibrahim Salman, Fuad Noor

FRANCE

Aix-en-Provence

Médiathèque de la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme,

Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman (IREMAM)

Ghislaine Alleaume, *directrice*, Hassan Moukhliisse

Paris

Direction générale des Patrimoines,

ministère de la Culture et de la Communication

Marie-Christine Labourdette, *directrice chargée des musées de France*,

Pierre Pourvoyeur, Étienne Féau, Michel Rutschkowsky

DRAC Île-de-France

Mireille Klein, Sylvie Müller

Bibliothèque nationale de France

Bruno Racine, *président*

Délégation à la diffusion culturelle

Thierry Grillet

Département des Monnaies, Médailles et Antiques

Michel Amandry, *conservateur général, directeur*

Marielle Pic, François Thierry

Département des Manuscrits

Isabelle Le Masne de Chermont, *directrice*

Anne-Sophie Delhay, Annie Vernay-Nouri, Laurent Hélicher

Service des expositions extérieures

Françoise Simeray

Paris, les Arts décoratifs, Musée des Arts décoratifs

Béatrice Salmon, *directrice*

Musée du quai Branly

Stéphane Martin, *président*

Département du Patrimoine et des Collections

Yves Le Fur, *directeur*, Stéphanie Elarbi

Unité patrimoniale Afrique du Nord et Proche-Orient

Hana Chidiac

Service des prêts et des dépôts

Laurence Dubaut, Sarah Lagrevol, Valérie Eyene

Service pôle image

Céline Martin-Raget

Institut catholique de Paris

Christophe Langlois, Guillaume Boyer

Musée Bible et Terre sainte

P. Jésus Asurmendi-Ruiz, Françoise Briquel-Chatonnet

Paris, musée du Louvre

Henri Loyrette, *président*

Département des Antiquités grecques, étrusques et romaines

Jean-Luc Martinez, *conservateur général, directeur*

Cécile Giroire, Daniel Roger, Giovanna Leo, Aurélien Joudrier

Département des Antiquités égyptiennes

Guillemette Andreu, *conservatrice générale, directrice*

Geneviève Pierrat, Sylvie Guichard

Section copte

Marie-Hélène Rutschowscaya, Dominique Benazeth

Département des Antiquités orientales

Béatrice André-Salvini, *conservatrice générale, directrice*

Françoise Demange, Élisabeth Fontan, Norbeil Aouici, Mahmoud Alassi

Département des Arts de l'Islam

Sophie Makariou, *conservatrice générale, directrice*

Gwenaelle Fellingier, Marine Raudin, Claire Délyery

ITALIE

Comunità Ebraica di Padova

Mring. Davide Romanin Jacur, R. d'Angeli

JORDANIE

Département des Antiquités de Jordanie

Fares Al-Hmoud, *directeur*

Rula Qussous

Amman, Musée archéologique

Aida Naghawy, *directrice*

Jérash, Musée

Madaba, Musée

LIBAN

Ordre Basilien Alépin

Maison d'Antioche

Mère Agnès-Mariam de la Croix, Carmelle Dawalibi

TUNISIE

Tunis

Institut national du Patrimoine

Dr Adnan Louhichi, *directeur*

Musée des ATP, Musée national du Bardo, Musée Sidi Kacem al-Jazili

Carthage, Musée national

Kairouan, Musée des Arts islamiques

SYRIE

Direction générale des Antiquités et des Musées :

Dr Bassam Jamous, *directeur*

Alep, Musée

Damas, Musée national

Hiba El Sakhl, *directrice*

Ahmad Taraqqi, Mona Moadin

Lattaquié, Musée

Palmyre, Musée archéologique

D^r Waleed Khaled Asaad

Alep, Archevêché grec catholique

Damas, Patriarcat grec-melkite catholique

COLLECTIONS PARTICULIÈRES

Monsieur et Madame Antaki

Monsieur et Madame Bouvier

Madame Marie-Christine David

Monsieur Khalid El Gharib

Monsieur William Gross

Monsieur et Madame Skaff

The Dubroff Family Collection, Syracuse (USA)

Furusiyya Art Foundation, Vaduz

Et ceux qui ont préféré garder l'anonymat

Tous nos remerciements aux personnes qui ont été consultées lors de l'élaboration du concept :

Sandrine Alexie *Institut kurde, Paris*
Sossie Andozian *Anthropologue*
Mohammed Arkoun *Professeur émérite, Sorbonne, Paris III*
Badr-Eddine Arodaky *Directeur général adjoint, IMA*
Mahmoud Azab *Maître de conférences, INALCO, Paris*
Joyce Blau *Institut kurde, Paris*
Pierre Bonte *Directeur de recherche émérite, CNRS*
Hamit Bozarslan *Directeur d'études, historien et politologue, EHESS*
Baptiste Buob *Anthropologue et réalisateur*
Jacqueline Chabbi *Université Paris VII Jussieu*
Philippe Cardinal *Directeur de la communication, IMA*
Salem Chaker *Directeur de recherche, IREMAM, Aix-en-Provence*
Yasmina Dahim *ISSMM*
Jocelyne Dakhlija *Directrice d'études, EHESS*
Sylvie Denoix *Directrice de recherche, IREMAM et IFAO, Le Caire*
Jean-Charles Depaule *Directeur de recherche, CNRS*
Ahmed Djebbar *Professeur d'histoire des mathématiques, Université des sciences et des technologies de Lille*
Radhia Dziri *Responsable des Actions éducatives, IMA*
Tatiana Fougat *Conservatrice au musée de l'Homme*
Halkawt Hakem *Professeur des Universités, INALCO*
Laurent Hélicher *Directeur du musée d'Art et d'Histoire du judaïsme, Paris*
Anna Laurent *Conférencière, IMA*
Julie Manassieh *Enseignante*
Farouk Mardam-Bay *Directeur de collection, éditions Actes Sud*
Gabriel Martinez-Gros *Professeur, université Paris X Nanterre*
Franck Mermier *Chargé de recherche, IFPO*
Sabrina Mervin *Directrice de l'ISSMM, Paris*
André Miquel *Professeur honoraire, Collège de France*
Annie Montigny *Chargée des collections d'Asie, musée de l'Homme*
Jean-Michel Mouton *Directeur d'études, EHESS*
Myrna Myers *Directrice, Galerie d'arts asiatiques, Paris*
Rushdi Rached *Professeur, université Paris VII Jussieu*
Véronique Rieffel *Directrice, Institut des cultures d'Islam, Paris*
Thomas Römer *Professeur, chaire des milieux bibliques, Collège de France*
Jérémy Schiettecatte *Chargé de recherche, CNRS UMR 8167-Orient et Méditerranée-Mondes sémitiques*
Tassadit Titouh-Yacine *Directrice d'études, EHESS*
Heidi Toellé *Professeur, université Paris III*

Que soient également assurés de notre reconnaissance, celles et ceux qui ont apporté leur soutien au projet :

François Antonovitch; Catherine Arteau, ACDC; Laurence Bagot, Narrative; Henri Benamou, chantre de la synagogue de la rue Copernic (Union libérale israélienne de France), Paris; Antonin Besse; Alberto Boralevi; Paul Dahan, directeur, centre de la Culture judéo-marocaine, Bruxelles; John Eskenasi; Alain Fleischer, directeur, Le Fresnoy-Studio national des arts contemporains; Izza Gennini; Marc Griesheimer, IFPO; Florent Heintz; Fabienne Muddu; Alexandra Neubauer, musée des Icônes, Francfort; Rifaat Sheikh El-Ard; Christine Shimizu, conservatrice générale du Patrimoine, musée Cernuschi; Élisabeth Taburet-Delhayé, conservatrice générale, Musée national du moyen-âge, thermes de Cluny; Cécile Vibarel; Ariane Thomas; Alfredo Zurlo

À l'Institut du monde arabe :

Cécile Blouin *Documentaliste, photothèque*
Élodie Bouffard *Chargée de collection et d'expositions*
Aurélien Clemente-Ruiz *Chef du département des Expositions*
Meriem Kettani *Communication, presse et partenariats médias*
Imane Moštafi *Chargée d'activités culturelles*
Annie Suret *Conférencière*
Anne Vincent *Conférencière*

Album du musée

Ouvrage publié
par l'Institut du monde arabe

Sous la direction de
Marie Foissy

Coordination et suivi IMA
Éric Delpont
Djamila Chakour

Photographie des espaces
et des vitrines
Pierre-Olivier Deschamps / VU

Traduction
Divina Cabo (espagnol-français)

Cartographie
Hélène David
Jean-Michel Magnier

Ouvrage réalisé sous la direction de
Somogy éditions d'art

Fabrication
Michel Brousset
Béatrice Bourgerie
et Mélanie Le Gros

Traduction de l'édition anglaise
Timothy Stroud
Simon Pleasance
David Hunter
Chris Atkinson

Contribution éditoriale (français)
Karine Forest
Anne-Marie Valet

Contribution éditoriale (anglais)
Susan Schneider

Contribution éditoriale (arabe)

Suivi éditorial
Chayma Soltani

Conception graphique
C-album, Marco Maione
avec la collaboration
de Redouan Chetuan

Les auteurs des essais et des notices détaillées

Mère Agnès-Mariam de la Croix
*Higoumène du monastère Saint-Jacques l'Intercis à Qâra,
Syrie, présidente de la Maison d'Antioche*

Mohamed Arkoun
Professeur émérite à la Sorbonne

Mohammed Hocine Benkheira
Directeur d'études à l'École pratique des hautes études

Françoise Briquel-Chatonnet
*Directrice adjointe de l'UMR 8167 Orient et Méditerranée,
directrice de la composante « Mondes sémitiques », CNRS*

Djamila Chakour
Chargée de collections et d'expositions, IMA

Hana Chidiac
*Responsable de l'unité patrimoniale Afrique du Nord
et Proche-Orient, musée du quai Branly*

Hélène Claudot-Hawad
Directrice de recherche au CNRS

Georges Corm
Professeur à l'université Saint-Joseph, Beyrouth

Éric Delpont
Directeur du musée, IMA

Françoise Demange
*Conservatrice en chef, département des Antiquités
orientales, musée du Louvre, Paris*

Michel Dousse
Historien des religions

Marie Foissy
Conservatrice en chef du Patrimoine

Roland Gilles
Chargé de collection et d'expositions

Maria Goréa
Maître de conférences, université Paris VIII

Hayet Guettat Guermazi
Docteur en histoire

Constant Hamès
Chargé de recherche, CNRS, enseignant à l'EHESS

Henri Hugonnard-Roche
Directeur de recherche émérite au CNRS

Danielle Jacquart
Directeur d'études, École pratique des hautes études

Jean Lambert
Éthnomusicologue et anthropologue

Pierre Larcher
*Professeur, université de Provence et enseignant-chercheur,
IREMAM, Aix-en-Provence*

Pierre Lombard
*Chargé de recherche au CNRS,
Directeur-adjoint de l'UMR 5133
(CNRS & université Lumière Lyon 2)*

Mohamed Métalsi
Directeur des Actions culturelles, IMA

Kendal Nezan
Président de l'Institut kurde, Paris

Néguine Mathieux
*Chargée d'études documentaires, département des Antiquités
grecques, étrusques et romaines, musée du Louvre et CNRS*

Alastair Northedge
*Professeur d'art et d'archéologie islamiques, UFR d'Art
et d'archéologie université Paris I, Panthéon-Sorbonne*

Yves Porter
*Professeur d'histoire de l'art islamique, université Provence 2,
Aix-en-Provence*

Roser Puig
Professeur, université de Barcelone

Christian-Julien Robin
Directeur de recherche émérite, CNRS

Marie-Hélène Rutchowskaya
*Conservatrice générale,
chargée de la Section copte, musée du Louvre*

Denis Savoie
*Chef du département Astronomie-Astrophysique,
palais de la Découverte, Paris*

Youssef Seddik
Anthropologue, philosophe

Ephrem-Isa Youssif
Philosophe, écrivain

Raphaëlle Ziadé
*Historienne des religions, responsable
du département Byzantin du Petit Palais,
musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris*

**Hormis les notices signées, les notices des thèmes
ont été rédigées, parfois collectivement, par :**

Thème I
M. Amandry, F. Briquel-Chatonnet, H. Claudot-Hawad,
F. Demange, M. Foissy, P. Lombard, C.-J. Robin,
J. Schiettecatte, A.-V.-Nouri

Thème II
Mère Agnès-Mariam de la Croix, D. Chakour,
H. Claudot-Hawad, É. Delpont, F. Demange, M. Dousse,
M. Foissy, M. Pic, R. Ziadé

Thème III
D. Chakour, H. Claudot-Hawad, É. Delpont, M. Foissy,
H. Guettat Guermazi, F. Thierry, R. Ziadé

Thème IV
D. Chakour, H. Claudot-Hawad, É. Delpont, M. Foissy

Thème V
D. Chakour, H. Claudot-Hawad, É. Delpont, M. Foissy

Sommaire

Préface	10	<i>Bruno Muselier</i>
Le musée de l'Institut, un défi	11	<i>Mona Khazindar</i>
Un musée refondé	12	<i>Marie Foissy</i>
Des collections plurielles	18	<i>Éric Delpont</i>
Scénographie	20	<i>Roberto Ostinelli</i>
Mémoire oubliée et héritages	25	<i>Entretien avec Georges Corm</i>

I

Les Arabes, berceau d'un patrimoine commun

De quelques traits originaires de l'arabité	42	<i>Michel Doussé</i>
La naissance d'une identité arabe	47	<i>Christian-Julien Robin</i>
Les inscriptions sudarabiques	54	<i>Françoise Demange</i>
Les Arabes à la lisière de l'Empire romain :		
le royaume de Nabatène et la cité de Palmyre-Tadmor	60	<i>Françoise Briquel-Chatonnet</i>
Au nord de l'Afrique, la langue amazighe ou berbère	70	<i>Hélène Claudot-Hawad</i>
Bahréïn et le Golfe dans l'Antiquité	72	<i>Pierre Lombard</i>
Les nomades du Sahara	82	<i>Hélène Claudot-Hawad</i>
La poésie préislamique, les <i>Mu'allaqât</i>	95	<i>Entretien avec Pierre Larcher</i>

II

Sacré et figures du divin

Les cosmogonies amazighes	110	<i>Hélène Claudot-Hawad</i>
Les cosmogonies mésopotamiennes	114	<i>Béatrice André-Salvini</i>
Le grand dieu El	123	<i>Michel Doussé</i>
La religion romaine : un polythéisme métissé	124	<i>Néguine Mathieux</i>
Al-Lât, une déesse arabe	131	<i>Michel Doussé</i>
Ce qu'ont en commun les trois monothéismes :		
judaïsme, christianisme, islam	137	<i>Michel Doussé</i>
Les chrétiens d'Égypte : les Coptes	150	<i>Marie-Hélène Rutchowskaya</i>
Le foyer de l'icône arabe	158	<i>Mère Agnès-Mariam de la Croix</i>
Propos sur les croyances	173	<i>Entretien avec Mohammed Arkoun</i>

III

Les villes

Les villes	187	<i>Mohamed Métalsi</i>
Un morceau de tapis <i>saf</i> à trois niches	198	<i>Roland Gilles</i>
Des Judéens de l'Antiquité aux juifs séfarades du Maghreb	201	<i>Maria Goréa</i>
Chrétiens du Moyen-Orient, quelques dates et repères	209	<i>Raphaëlle Ziadé</i>
Un panneau de mosaïque de l'église Saint-Jean de Samra (Jordanie)	217	<i>Alain Desreumaux</i>
L'islam et ses ramifications	221	<i>Mohammed Hocine Benkheira</i>
Une mosaïque de la mosquée omeyyade de Damas	231	<i>Alastair Northedge</i>
La pensée arabe et ses expressions culturelles	233	<i>Georges Corm</i>
Hellénisme et arabité	239	<i>Entretien avec Youssef Seddik</i>
Les traditions orales des Kurdes	243	<i>Entretien avec Kendal Nezan</i>
L'héritage syriaque	247	<i>Entretien avec Ephrem-Isa Yousif</i>
La transmission des savoirs grecs dans l'espace culturel syro-arabe	251	<i>Henri Hugonnard-Roche</i>
Contribution des Amazighs au savoir musulman	257	<i>Hélène Claudot-Hawad</i>
Astrologie et astronomie	262	<i>Danielle Jacquart</i>
Mesurer le temps	269	<i>Roser Puig</i>
Cadran solaire de hauteur « jambe de sauterelle »	272	<i>Denis Savoie</i>
La magie dans le monde arabe	278	<i>Constant Hamès</i>
Une coupe incantatoire inscrite en mandéen	282	<i>Maria Goréa</i>
L'eau en milieu amazigh	299	<i>Hélène Claudot-Hawad</i>
Un tapis floral à médaillon	310	<i>Roland Gilles</i>
La parure féminine traditionnelle en Tunisie	312	<i>Hayet Guettat Guermazi</i>

IV

Exprimer la beauté

Exprimer la beauté	333	<i>Yves Porter</i>
L'esthétique amazighe	340	<i>Hélène Claudot-Hawad</i>

V

Un temps pour vivre

De voiles en voiles	365	<i>Hana Chidiac</i>
Le bleu chez les Touaregs, Amazighs du désert	370	<i>Hélène Claudot-Hawad</i>
Le corps, la nourriture et les racines de l'hospitalités dans l'islam	373	<i>Mohammed Hocine Benkheira</i>
Les musiques dans le monde arabe	388	<i>Jean Lambert</i>

Cartographie	396
Bibliographie	398

Bahreïn et le Golfe dans l'Antiquité : une civilisation maritime et commerciale au carrefour des grands foyers culturels de l'Orient ancien

Pierre Lombard

Lorsque vers 2500 av. J.-C., le roi de Lagash Ur-Nanshé se plaît à rappeler, sur un relief et une crapaudine de Tello, que « les bateaux de Dilmoun ont convoyé du bois des pays lointains » pour restaurer et embellir ses sanctuaires, il témoigne de l'abandon progressif du commerce terrestre empruntant le plateau iranien, mais plus encore du rôle maritime essentiel joué par un acteur clé de la péninsule. Le bois exotique livré alors en pays de Sumer s'inscrit dans la liste des nombreuses matières premières, produits ou denrées qui circulaient dans le Golfe grâce aux dynamiques entrepreneurs de Dilmoun installés sur la côte d'Arabie orientale et ses îles.



44

Dès 5000 av. J.-C., ceux-ci avaient été précédés sur ces mêmes eaux par les Mésopotamiens de la fin de la culture d'Obeid qui échangeaient leurs céramiques contre des denrées

alimentaires et probablement déjà des perles naturelles. La diffusion rapide, tout au long des « échelles » du Golfe, de ces vases peints caractéristiques marque l'apparition de circuits et d'une stratégie d'échanges durables, fondée sur la mer, de Koweït jusqu'aux Émirats arabes unis.



36

Vers 2250 av. J.-C., Sargon d'Akkad mentionne encore l'amarrage, aux quais de sa capitale, de la flotte de Dilmoun (*Tilmun* en akkadien) aux côtés de celles de Magan (la culture de la péninsule omanaise) et de

Melouhha (la civilisation de l'Indus). À partir de l'extrême fin du III^e millénaire, c'est cependant Dilmoun seul qui est dorénavant mentionné dans les textes économiques. Cette évolution correspond à la mise en place d'une exceptionnelle plate-forme commerciale de redistribution à Bahreïn, devenu alors le centre politique et économique du royaume de Dilmoun.

Aux périodes précédentes en effet, l'île principale de cet archipel ne peut aucunement être associée au Dilmoun des textes cunéiformes archaïques d'Uruk ou de ceux, plus tardifs, du Dynastique archaïque, comme l'ont démontré près de soixante ans de recherches archéologiques. Celui-ci doit être recherché sur le continent, dans l'actuelle province orientale de l'Arabie, où un site portuaire comme Tarut devait alors jouer un rôle

commercial appréciable dans les échanges rapportés par ces textes.

Peu avant 2000 av. J.-C., pour des raisons encore mal expliquées par les archéologues, mais très probablement d'ordre sécuritaire, le centre décisionnel de Dilmoun se déplace sur l'île de Bahreïn, où la cité de Qal'at al-Bahreïn s'entoure rapidement d'un rempart englobant plus de 17 hectares, développe un véritable ensemble palatial, et devient la capitale du royaume et son port principal.

C'est alors que la culture de Dilmoun affirme ses traits propres. Les pratiques funéraires originales de ses habitants, ainsi que leurs impressionnantes nécropoles à *tumuli* (plus de 75 000 tombes repérées), sont les éléments généralement mis en avant pour caractériser cette société insulaire si particulière. Au-delà de l'originalité architecturale incontestée des sépultures de Bahreïn, les offrandes funéraires qu'on y trouve constituent surtout le meilleur écho des marchandises dont Dilmoun était devenu l'entrepôt, et qui ne sont sans doute que partiellement listées par les textes économiques mésopotamiens.



37

Ces nombreux artefacts sont directement issus du commerce actif entretenu par Bahreïn avec ses voisins immédiats ou plus lointains, ou façonnés dans les matières premières qui parvenaient au port principal de l'île : céramiques peintes des confins indo-iraniens, vases de chlorite d'Oman ou d'Iran, perles de cornaline et d'agate de l'Indus ou en lapis-lazuli des mines du Badakhshan (Afghanistan), paniers enduits de bitume mésopotamien ou iranien, pointes de lances et poignards moulés en cuivre des montagnes omanaises du Hajjar.



38

Ce matériel funéraire figure aux côtés de quelques céramiques de fabrication locale et surtout des sceaux-cachets si particuliers qui servaient à authentifier les actes des marchands de Dilmoun et qui accompagnaient ceux-ci jusque dans leur tombe. Ces petits



44

objets uniques, véritables traceurs de la culture de Dilmoun, sont aussi les porteurs presque

exclusifs des seules représentations figurées qu'elle nous ait laissées.

En l'absence de textes économiques locaux ou d'informations archéologiques appropriées, nous ne savons pas encore bien comment était organisé ce commerce, fondé sur le transport maritime. Un sceau-cylindre trouvé dans une tombe de Bahreïn mentionne certes « Kaga, l'homme des grands bateaux » : mais ce très probable responsable de navire était-il natif de Dilmoun ? Il n'est pas exclu que les premiers marins marchands de l'archipel qui naviguaient eux-mêmes jusqu'en Babylonie et – qui sait ? – jusqu'aux ports de l'Indus laissèrent peu à peu la place à des hommes d'affaires plus sédentaires et avisés, qui parvinrent à convaincre leurs partenaires omanais, iraniens ou de l'Indus d'apporter eux-mêmes leurs productions à Bahreïn. Ils pouvaient leur y garantir la venue des *alik-Tilmun* (marchands babyloniens apparemment spécialisés dans le commerce avec Dilmoun), tout en leur offrant, en un carrefour stratégique du Golfe, une place de transactions multiculturelle, multilingue et efficace.

On l'imagine de surcroît accueillante puisque largement approvisionnée par les sources artésiennes d'eau douce issue des aquifères profonds de la péninsule Arabique, la « seconde mer » dont Bahreïn conserve toujours le nom (« les deux mers »).

Ce réseau commercial ingénieux finira par s'éteindre avec l'effacement de deux des principaux partenaires, Sumer et l'Indus, victimes, vers la fin du XVIII^e siècle av. J.-C., de crises aiguës qui affectent directement la structure de leurs sociétés, mais aussi les routes commerciales du moment. La bouillonnante plate-forme économique du Golfe ne s'en remettra pas. Près de trois cents ans plus tard, elle retrouvera certes une relative activité sous l'occupation de la dynastie kassite de Babylonie, venue à Dilmoun pour exercer un nouveau contrôle des échanges renaissants dans le Golfe, et notamment de la circulation du lapis-lazuli, que les souverains de Babylone destinaient aux pharaons du Nouvel Empire égyptien. C'est ainsi que dans la seconde moitié du XIV^e siècle av. J.-C., les remarquables incrustations du masque funéraire

de Toutankhamon ont probablement transité par l'île de Bahreïn.

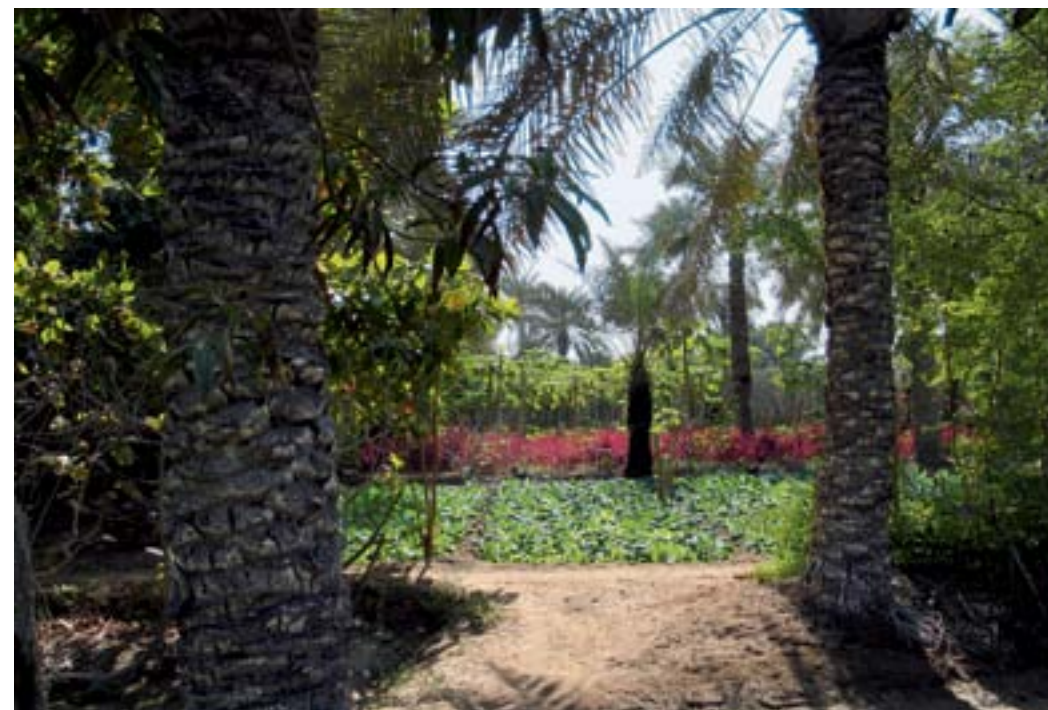
Au 1^{er} millénaire av. J.-C. enfin, le petit royaume qu'est devenu Dilmoun à l'âge du fer paraît encore jouir d'une relative indépendance, même s'il sera sans doute rapidement contrôlé par les empires néobabylonien puis achéménide.

Au IV^e siècle av. J.-C., le nom de Dilmoun disparaît complètement, au moment même où l'expédition maritime d'Alexandre le Grand fait entrer le Golfe et Bahreïn dans les sources classiques. Les deux îles principales de l'archipel, Bahreïn et Muharraq, sont désormais connues sous les noms de Tylos et d'Arados et, comme le révèlent de rares inscriptions de Palmyre ou de Bahreïn, font partie des dépendances du royaume de Characène situé plus au nord, non loin du delta du Tigre et de l'Euphrate. La nouvelle culture de Tylos se développe dans un archipel dont l'environnement est mieux connu grâce aux riches descriptions laissées par les historiens et les naturalistes classiques. Théophraste, Pline ou Arrien évoquent un milieu toujours bien pourvu en eau douce, dont ils mentionnent les ressources fruitières (dattiers, figuiers, vignes), les « arbres à laine » (le coton) ou encore les palétuviers qui poussaient alors dans des mangroves aujourd'hui pratiquement disparues. Si les recherches archéobotaniques confirment cet écosystème remarquable, l'archéologie peine à nous révéler les habitats de Tylos, probablement enfouis sous l'urbanisation dense de l'île actuelle. Les nécropoles de cette période, en revanche, ont été largement explorées et étudiées. Elles aussi nous livrent, du II^e siècle av. J.-C. au III^e siècle apr. J.-C., l'image d'une culture insulaire apparemment prospère qui tout en conservant une identité « arabe » forte, ne rejette pas les influences hellénistiques et parthes. Le mode de vie alors adopté par certains de ses habitants (dont certains parlaient sans aucun doute le grec) présente bien des similitudes avec celui de cités contemporaines du Proche-Orient, comme Palmyre ou Hatra, y compris dans leurs coutumes funéraires (stèles figurées). C'est précisément le matériel funéraire de Tylos qui illustre le mieux à nouveau, près de deux

millénaires plus tard, les contacts commerciaux que Bahreïn a renoués avec la Mésopotamie, l'Arabie, l'Iran, probablement le sous-continent indien, et qu'elle a étendu au Levant ou à l'Égypte.

De tous les produits échangés durant cette longue séquence historique, il en est un dont il convient de noter la permanence : la perle. La pêche aux huîtres perlières et la commercialisation de ce joyau naturel, qui ont constitué l'essentiel de l'économie de Bahreïn et de ses voisins méridionaux aux siècles derniers, trouvent leurs origines dès les VI^e et V^e millénaires dans la région du Golfe, où des perles et de la nacre figurent déjà dans des parures néolithiques de Koweït ou de Sharjah. En dépit de leur conservation difficile, les perles sont souvent présentes sur les sites archéologiques régionaux, surtout à partir de l'âge du bronze, confirmant ainsi leur importance dans les échanges : il pourrait s'agir du mystérieux « œil-de-poisson » listé par les textes économiques mésopotamiens. Aux phases hellénistique et parthe, leur usage devient encore plus fréquent dans les parures.

Des trois mers qui baignent la péninsule Arabique, le golfe Arabo-persique exerçait donc, plusieurs millénaires avant l'Islam, un rôle stratégique et économique similaire à celui qu'il joue aujourd'hui. L'archipel de Bahreïn y tient, on l'a vu, une place toute particulière. Au-delà des mentions textuelles du commerce et de l'archéologie, on sait aussi que le très concret pays de Dilmoun, partenaire obligé des Sumériens, était aussi associé, dans leur imaginaire comme dans leur pensée religieuse, à une contrée mythique d'où la civilisation tirait ses origines. Placé sous la tutelle d'Enki, divinité des abysses, c'est ce Dilmoun que les dieux de Sumer choisirent comme résidence idyllique pour Ziusudra, le survivant du Déluge, qui devait y passer le reste de sa vie devenue éternelle et aussi recevoir, plus anecdotiquement, le héros Gilgamesh venu l'interroger sur le secret de sa jeunesse perpétuelle. Cette assimilation évidente entre le mythe et le partenaire commercial s'explique aisément : le pays qui assurait la disponibilité des matières ou marchandises stratégiques pour le destin de Sumer ne pouvait être que béni des dieux...



Palmeraie littorale du nord de l'île de Bahreïn
© Mission archéologique française à Bahreïn



36



37



38



38



39

Bahreïn et le Golfe dans l'Antiquité

Vers 2000 av. J.-C., par sa remarquable position stratégique, l'île de Bahreïn devient un centre économique majeur. Commerçants et acquéreurs y échangent des produits aussi divers que les métaux précieux (dont le cuivre d'Oman), les pierres fines (la cornaline de l'Indus, le lapis-lazuli d'Afghanistan), les perles, mais aussi les produits agroalimentaires locaux ou de Mésopotamie. Les tablettes administratives sumériennes témoignent des activités des marchands de Dilmoun, aisément identifiés par les sceaux à l'iconographie complexe qu'ils utilisaient pour authentifier leur actes commerciaux.

36 Vase à suspension découvert dans une tombe de Dilmoun. Le potier a imité ici un type de vase très répandu à l'âge du bronze en Mésopotamie du Sud et en Iran, probablement parvenu jusqu'à Bahreïn par la voie commerciale. Nécropole de Madinat Hamad (Bahreïn), vers 1900–1800 av. J.-C. Céramique peinte, H. 14,3 ; D. 10 cm Dépôt du Musée national de Bahreïn, Manama, inv. A11300

37 Les habitants de Dilmoun appréciaient tout particulièrement les récipients taillés dans les pierres tendres des montagnes omanaises. Ils les ont importés régulièrement durant plus d'un millénaire, pour accompagner leurs défunts. Vase compartimenté Nécropole d'al-Hajjar (Bahreïn), période Dilmoun récent (vers 900–700 av. J.-C.) Stéatite, H. 9,6 ; L. 14 ; l. 6,5 cm Dépôt du Musée national de Bahreïn, Manama, inv. A11585

38 Ces élégants vases à bec verseur, à la surface soigneusement lustrée, sont de provenance funéraire. Il pourrait s'agir d'importations depuis le plateau iranien, région qui entretient d'évidents contacts avec Bahreïn à l'âge du fer, vers la fin de la culture de Dilmoun. Nécropole d'al-Maqsha (Bahreïn), période Dilmoun récent (vers 900–700 av. J.-C.) Céramique, H. 9 et 8,5 cm ; D. 11,8 et 11,4 cm Dépôts du Musée national de Bahreïn, Manama, inv. A204 et A17667

39 Pépites d'or et d'argent, perles, cuivre natif, galet de cornaline, bloc de lapis-lazuli, cristal de roche, malachite Musée de l'IMA



40



42



42



43



41



44



44



44

40 Cette stèle funéraire réduite à une simple silhouette humaine illustre une tradition indigène de Bahreïn. Qualifiée de *nephesh* (le « souffle » en araméen), elle est une évocation de l'esprit du défunt au sein des très nombreuses nécropoles de l'île, devenue Tylos aux périodes hellénistique et parthe.

Nécropole de Shakhura (Bahreïn), période de Tylos, II^e-I^{er} siècle av. J.-C. Calcaire, H. 33 ; L. 14 ; ép. 9 cm Dépôt du Musée national de Bahreïn, Manama, inv. A16945

41 Document administratif sumérien établissant le compte de plantes potagères des jardins de Girsu, parmi lesquelles de « l'ail de Dilmoun »

Tello (Iraq), époque dynastique archaïque III (vers 2380-2350 av. J.-C.) Argile, L. 5,2 ; l. 5,2 cm Dépôt du musée du Louvre, département des Antiquités orientales, Paris, inv. AO 13611

42 Au cours des trois premiers siècles de l'ère chrétienne, les stèles funéraires évoluent progressivement et s'humanisent, dans des styles reflétant des influences artistiques distinctes, mais peut-être aussi la diversité des populations vivant à Tylos. Les stèles présentées illustrent cette évolution née des nombreux contacts entretenus par Tylos avec ses voisins : une femme drapée dans un voile

lève la main droite en un signe de prière caractéristique de l'art parthe ; un jeune homme porte un oiseau et une grappe de raisin, symboles traditionnels de l'enfance dans le monde gréco-romain. Nécropole d'al-Maqsha (Bahreïn), II^e-III^e siècle apr. J.-C. Calcaire, H. 37 ; L. 17 ; ép. 14 cm ; H. 36 ; L. 16 ; ép. 14 cm Dépôts du Musée national de Bahreïn, Manama, inv. A18157, A11455

43 Le buste d'un homme barbu occupe la niche de cette stèle. L'étoffe pliée sur l'épaule et le geste bénissant qu'il effectue de la main droite évoquent la figure d'un prêtre. Nécropole d'al-Maqsha (Bahreïn), II^e-III^e siècle apr. J.-C. Calcaire, H. 46 ; L. 32 ; ép. 22 cm Dépôt du Musée national de Bahreïn, Manama, inv. A18155

44 Cachets de Dilmoun et leurs empreintes Habitat de Saar et nécropole de 'Alī, vers 1900 av. J.-C. Chlorite et stéatite, D. 1,1 / 2,7 / 3 / 2,5 cm Dépôts du Musée national de Bahreïn, Manama, inv. A11670, A11675, A17462 et A10134



45

45 Équipement de pêcheur de perles
Filet, pierre servant à tester les
fonds, pince-nez, coquilles d'huîtres,
murex avec perles : reconstitution
d'une trouvaille archéologique
Les bancs perliers du Golfe sont
exploités depuis l'Antiquité.
Le plongeur, lesté par un poids
et muni d'un pince-nez en carapace
de tortue de mer, recueillait les

huîtres dans un filet suspendu à son
cou. Cette activité, probablement
inchangée depuis la période de
Dilmoun comme en atteste le murex
empli de perles, est demeurée très
active jusqu'au début du XX^e siècle
où les coquilles étaient expédiées
en Inde pour en extraire la nacre,
tandis que les perles brutes
étaient montées en collier en Inde
ou en Europe.

Qatar, golfe Arabo-persique, XX^e siècle
Coton, bois ; pierre ; carapace
de tortue géante ; coquillage
Musée de l'IMA, inv. AE 86-24,
AE 86-26, AE 86-23 et AE 86-32



46

*Ce portrait d'homme dans son
costume traditionnel, portant le
foulard et le poisson qu'il a pêché,
rassemble des éléments d'un univers
yémenite chargé d'imaginaire
et de légendes si présentes le long
de la façade maritime du Golfe,
creuset d'échanges, d'abondance
et de contacts.*

46 Fuad El Futaih (né en 1948, Yémen)
Le Pêcheur, 1974
Encre de Chine sur papier, 69 x 54 cm
Musée de l'IMA, inv. AC 87-68